

Carnet d'humour, carnet d'humeur...

D'où venons-nous, où allons nous ? (2)

Fin janvier, nous avons quitté Homo Sapiens sapiens 30.000 ans avant notre époque soit, en temps relatif, à une minute et 6 secondes d'aujourd'hui. Je me permets de vous rappeler que nous avons représenté les 15 milliards d'années de notre univers par l'équivalent d'une année complète, du 1^{er} janvier au 31 décembre et que, dans cette hypothèse, 'vous' et 'moi' sommes en train de vivre les dernières millisecondes du 31 décembre de cette fameuse année de 'référence'.

Je vous rappelle également qu'à la suite de circonstances encore mal élucidées, Homo Sapiens sapiens est resté la dernière branche encore vivante des primates (les ancêtres de l'Homme). Il est le seul désormais, **à savoir transmettre son expérience de génération en génération**, au milieu de millions d'espèces vivantes sur notre terre

Essayons maintenant de synthétiser la façon dont il a géré ces 30.000 dernières années pour arriver à cet homme 'incertain' que nous représentons aujourd'hui. Forts des leçons de cette évolution, nous essayerons, un peu plus tard, d'accompagner Jacques Attali dans ses hypothèses concernant notre devenir au cours de ces 100 prochaines années :

La période du 30^e millénaire avant J.C. présente un virage important dans la prise de conscience de l'humanité (virage qui ne s'est pas produit en un an, ni en un siècle, mais en quelques millénaires comme d'habitude !)

S'établit d'abord l'idée d'une force vitale exceptionnelle, d'un Dieu ou d'une Nature toute puissante et unique ! La propriété (armes, outils, femmes, huttes, territoires de chasse...) se précise chez Sapiens (au futur grand dam d'un dénommé K. Marx). Avec la croissance de son cerveau, les idiomes se diversifient ainsi que la complexité des expressions orales ; la division du travail se précise comme elle le sera 30.000 ans plus tard chez IBM : bâtisseurs de huttes (les usines), chasseurs (Inspecteurs), tailleurs de vêtements (admin's), guerriers (ITCs), conteurs d'histoires (ICs, bien entendu), guérisseurs (CDVs et CDTs), et chamans (Alain Benichou, par exemple...) Sapiens sapiens se spécialise ; les hommes prennent le pouvoir et le dessus sur les femmes et, hélas Mesdames, ce sera pour une bien, bien longue période.



les statues de Mithridate 1^{er} au mont Nemrut - Turquie

Les interdits se multiplient, permettant d'une part de limiter la violence mais aussi d'introduire un nombre important d'interdictions et de contraintes dites sacrées :

leçon pour l'avenir : la légitimation pas toujours explicite des tabous !

L'espérance de vie augmente et atteint une trentaine d'années. Sapiens apprend peu à peu à dissocier l'idée d'un monothéisme absolu en plusieurs catégories : dieu du feu, du vent, de la terre, du soleil, de l'océan, etc. (cela vous rappelle peut-être l'Histoire d'une période plus récente, enseignée en 6^e, non ?).

Le sacré déborde peu à peu sur la politique ; dans chaque tribu, un chef, souvent prêtre et guérisseur à la fois, devient le maître de la force, de la chasse et des interdits. Les objets fabriqués commencent à faire l'objet de trocs plus ou moins complexes, induisant l'importance des notions d'évaluation, d'équivalence et donc d'intelligence.

Il y a 20.000 ans (attention, il ne nous reste plus que 45 secondes !) les plus avancés de nos Sapiens (toujours nomades) s'installent au Moyen-Orient dans un climat particulièrement accueillant.

Ils y trouvent en abondance et à l'état naturel des denrées stockables (lin, orge, blé, pois, lentilles...) et des animaux capturables (chien, moutons, porcs, bovins). Quelques groupes s'y fixent et construisent les premières maisons en pierres.

Il y a 10.000 ans (23h 59mn et 35sec), pour chasser un gibier plus rapide et plus fort que lui, l'homme invente deux instruments révolutionnaires qui lui permettent de décupler sa force : un propulseur : le levier et un moteur : l'arc. C'est à partir de ce moment que l'homme va pouvoir dominer réellement les autres êtres vivants de la nature.

Les Mésopotamiens distinguent de mieux en mieux « l'acte » de ses « conséquences ». Ils apprennent donc à arroser les terrains, à réutiliser les graines et à les stocker dans des silos rudimentaires, à faire se reproduire les espèces animales, etc. ; cela impliquant de vivre durablement au même endroit.

Mille ans plus tard (il y a 9.000 ans), le Mésopotamien apprend à croiser et à obtenir de nouvelles espèces animales mieux adaptées à ses besoins. Il devient ainsi pasteur.

Si vous me suivez toujours, vous aurez noté que : 1) la sédentarité est une idée de chasseur, 2) l'agriculture, une invention de nomade et 3) le pastoralisme une pratique de paysan.

Il semblerait que l'inventivité et le goût du changement soient un besoin latent chez l'homme et l'une des sources principales de « progrès ».

L'évolution devient alors foudroyante et il semble que cet emballement soit aussi une constante humaine. Sapiens apprend à maîtriser le cheval, le renne et le chameau ; il invente la roue, ce qui va révolutionner les transports, les échanges, les guerres et les conquêtes... Moyen-Orient, Inde et Chine...



l'écriture, qui va dynamiser

Ecriture cunéiforme Mésopotamienne (- 5.000)

Face à ces agressions, essentiellement de nature nomades, les villages s'enferment puis forment les premiers états (sédentaires par nature), pour mieux se défendre. En plusieurs endroits à la fois, les sédentaires découvrent le cuivre (pour leurs flèches) et, le mélangeant avec de l'étain, apprennent à en faire du bronze.

Leçon pour l'avenir : C'est dans la confrontation des nomades et des sédentaires que l'humanité acquiert puissance et liberté.

Vers 5.000 ans avant J.C. (23h 59mn et 46sec) la Chine s'organise en contrées de plus en plus vastes, sous l'autorité d'un chef unique (déjà !) et sans doute y invente la céramique, le gouvernail et une première esquisse des débuts de

l'accumulation et le transmission du savoir.

Tout est prêt pour que nous rentrions maintenant dans la première grande période historiquement datable (grâce à l'écriture) de humanité : **le temps des empires**

Le temps des empires

C'est à partir de cette époque que le sacré va s'effacer devant la force et le religieux devant le militaire. L'esclavage du plus grand nombre est la condition de la liberté d'une minorité. Le savoir essentiel devient celui qui permet de produire des excédents agricoles. Seul le chef du « royaume » est autorisé à laisser une trace de son trépas ; les autres meurent dans l'anonymat.

En - 2.697 (23h 59mn 49sec) avant notre siècle, règne au nord de la Chine le premier prince dont le nom ait été conservé : Huang Di. Au même moment, le roi Ménes en Egypte, rassemble la Haute et la Basse Egypte et fait édifier des monuments en pierre à sa gloire. Ce sera le premier prince occidental dont l'écriture gardera trace.

En Mésopotamie, les premières vraies villes sont construites (Ur, Ninive, Babylone...) et une nouvelle écriture, dite cunéiforme, apparaît. Elle permettra de garder trace des lois, de l'Histoire et des légendes (l'épopée de Gilgamesh, par exemple.)

En - 2.000 (23h 59mn 50sec), L'Egypte décline mais de nouveaux peuples (aryens, mongols, turcs et indo-européens) se développent et, de la Méditerranée jusqu'en Extrême-Orient, créent des civilisations organisées sur l'appropriation des surplus par la force, mais aussi capables d'un grand raffinement (villes, palais, remparts, forteresses...)



Pyramide de Djéser (Sakkarah - 2.650)

En Egypte, le pharaon Chéops fait construire la pyramide qui porte encore son nom. La Mésopotamie est pillée par des envahisseurs indo-européens appelés « les Hittites ». En Chine, la dynastie Chang prend le pouvoir et, grâce au char introduit par le biais d'indo-européens, s'assure la maîtrise de l'Asie centrale.

En Amérique et en Afrique, de nombreuses autres civilisations, ignorant la roue et le cheval, disparaissent dès que les ressources naturelles locales sont épuisées.

En - 1.364 (il ne nous reste plus que 8 secondes) un étrange pharaon, Aménophis IV, devenu Akhenaton, impose pour un temps l'idée d'un Dieu unique et 74 années plus tard, l'un de ses successeurs, Ramsès II, repoussera les hittites et étendra son empire sur des distances encore jamais atteintes.

Faisons le point. A ce stade (-7 secondes avant 2010), plus de cinquante empires se côtoient, se combattent et s'épuisent. Il leur est de plus en plus difficile de gérer des territoires de plus en plus vastes ; drame inéluctable de tous les empires, il leur faut toujours plus d'esclaves, de soldats et de terres. L'ordre impérial commence même à perdre son sens : la force ne suffit plus !

Au même moment, au milieu de ces empires en ébullition, une poignée de tribus venues d'Asie, s'installent sur les côtes et les îles de la Méditerranée. A la différence de la plupart des peuples enfermés dans le carcan des traditions et des exigences de leur condition de guerrier, de cultivateur ou de pasteur, ceux là aiment le changement (qu'ils appellent parfois d'un drôle de nom : « le progrès »).

Ces tribus s'appellent Mycéniens, Phéniciens, Hébreux et, curieusement, ces Méditerranéens hors des normes, ne jurent que par les « droits » politiques ou économiques des individus. Le commerce et l'argent sont leurs meilleures armes ; la mer et les ports, leurs principaux terrains de chasse.

Ainsi apparaissent des sociétés radicalement nouvelles, minuscules et marginales, au sein même de l'ordre impérial, à sept secondes de notre vie actuelle. Elles seront à l'origine du concept totalement nouveau de liberté individuelle, associée à la notion de démocratie.

Elles vont se révéler le ferment et les prémices d'une lente évolution de 2.000 ans qui introduira la démocratie de marché que nous vivons à ce jour. Ce sera « le temps des marchands ».

Nous aborderons les grandes étapes de cette évolution dans nos prochaines discussions.

Merci de m'avoir lu jusqu'au bout et... profitez à fond de vos dernières millisecondes !

(*) un grand merci à Jacques Attali pour mes nombreux emprunts à son passionnant ouvrage 'Une brève histoire de l'avenir' (Ed. Fayard-2006)